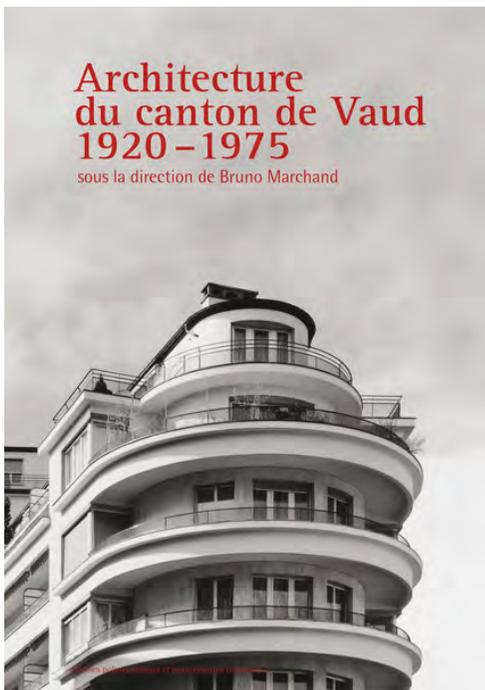


DU PLATEAU AU LAC DANS LE SENS DE LA PENTE : promenade à travers la modernité architecturale à Lausanne 1920-1975

Extrait de l'ouvrage :

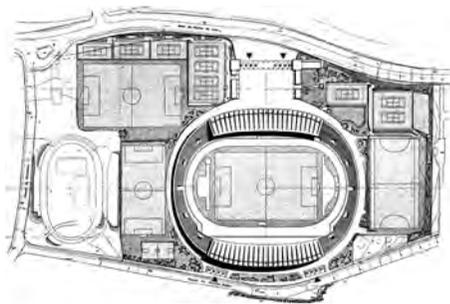
Bruno Marchand (sous la direction de), *Architecture du canton de Vaud 1920-1975*, PPUR, Lausanne, 2012.

Reproduit avec l'aimable autorisation des Presses polytechniques universitaires romandes



316 Stade olympique de Lausanne
1950

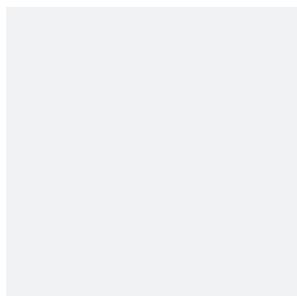
Charles-François Thévenaz



Issu d'un concours d'architecture visant les championnats du monde de football de 1954, le stade de la Pontaise est un modèle exemplaire de ce genre d'équipements de l'après-guerre en Suisse. La forme ovale du plan permet d'optimiser le nombre de spectateurs proches du centre du terrain. La hauteur variable des gradins – plus haute aux extrémités et plus basse sur les longueurs – a également été conçue pour offrir la meilleure visibilité possible. La couverture des tribunes représente une prouesse technique pour l'époque : de plus de dix-huit mètres de portée, le voile en béton fait huit centimètres d'épaisseur et suit l'arc de cercle de part et d'autre du terrain.

113 Ensemble du Pont-des-Sauges à Lausanne**1965–1970***

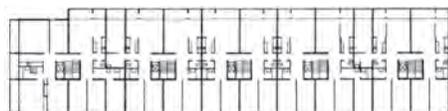
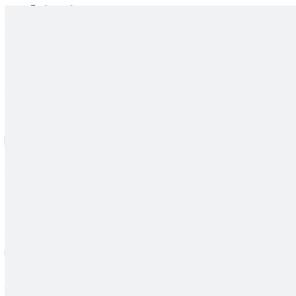
Bernard Calame, Jean Schlaeppli, J.-D. Dominique Gilliard



Trois immeubles linéaires, déployés face à des terrains de sport, forment écran à trois tours et à des équipements collectifs. Pour ne pas donner aux habitants le sentiment d'habiter un grand ensemble, les architectes ont travaillé le bâti en « dents de scie », atténuant ainsi son échelle tout en rendant apparentes les unités de base le constituant. L'étude complète de normalisation et de préfabrication a permis de réaliser différents types de logements avec un minimum d'éléments constructifs. Une grande grille de loggias en métal, tenue sur les faces latérales par des panneaux en béton aux rainures verticales cassées à la main, façonne l'image de cette opération d'une grande ampleur.

108 Quartier de l'Ancien-Stand à Lausanne**1961–1967***

Atelier des Architectes Associés (AAA, Alin Décoppet), Claude Jaccottet, Walter Maechler



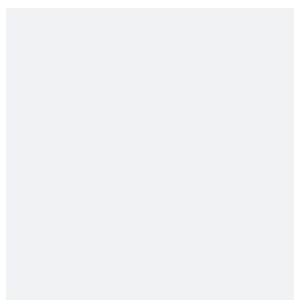
Le déplacement du stand de tir à Vernand a libéré ces terrains pour l'édification de quatre barres dont l'horizontalité a pour contrepoint l'élancement vertical d'une tour. Conformément aux préceptes urbanistiques de l'époque, le quartier comprend aussi des équipements collectifs, dont une école enfantine et une piscine. Disposées dans la pente, les trois réalisations des AAA, expérimentales et d'inspiration corbuséenne, font suite à des prototypes réalisés selon des méthodes de préfabrication lourde. La tour et la quatrième barre sont de construction traditionnelle. L'homogénéité de l'ensemble ressort de l'adoption d'une même expression architecturale, réglée par la grille constructive et animée par les claustras des parapets des balcons.

107 Tours de la Borde à Lausanne**1960–1968***

Frédéric Brugger



Edifiées pour la Fondation Le Logement Ouvrier à l'endroit des anciens abattoirs, ces quatre tours de neuf étages se dressent au-dessus d'un socle artisanal qui rattrape la pente. Leur disposition en biais crée des transparences vers la colline, accentue la fluidité des espaces extérieurs et garantit aux appartements un maximum de soleil et de vue. La forme non orthogonale des immeubles témoigne d'une veine organique dans la lignée de l'architecture d'Alvar Aalto et confère, selon l'architecte, « un sentiment de fluidité entre les pièces ». La construction est faite de murs de briques de haute résistance revêtus en façade par une grille de plaques Durisol qui confèrent une texture aplanie et homogène aux volumes bâtis.

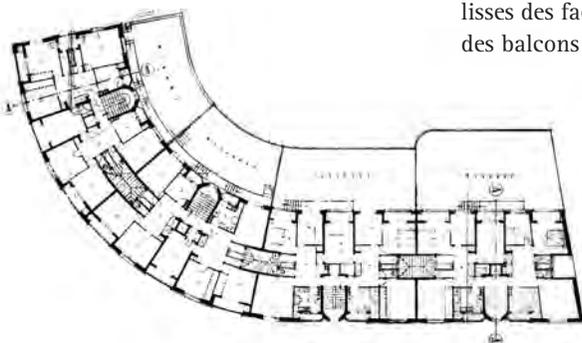


30 Immeuble d'habitation et de commerce à Lausanne**1933***

Fernand Dumas, R. Python



La forme courbe de cet immeuble faisant partie d'un îlot urbain situé au centre de Lausanne épouse le tracé de la rue. Les escaliers, disposés alternativement sur les deux façades, donnent accès à des appartements distribués par des halls centraux. Les pièces représentatives s'orientent vers la rue, les cuisines sont adossées aux escaliers et les salles de bain, éclairées par des courettes, sont placées dans une trame centrale intérieure. Le langage architectural est influencé par « l'architecture nouvelle » allemande (que Fernand Dumas a personnellement visitée et étudiée) comme en témoignent le revêtement en klinker du socle commercial, les surfaces lisses des façades et l'expression dynamique des balcons arrondis et en porte-à-faux.



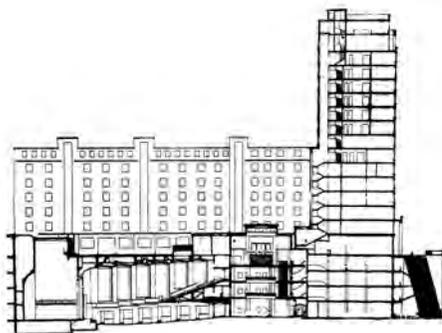
225 Tour Bel-Air Métropole à Lausanne

1932

Alphonse Laverrière

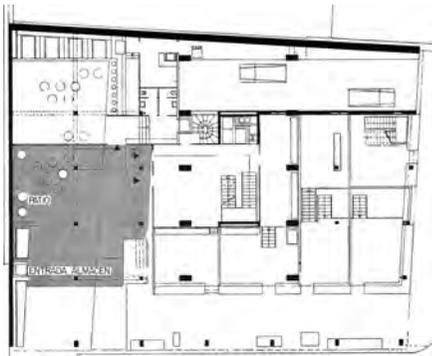
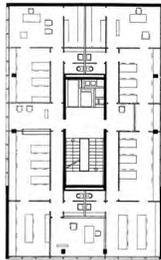


La tour Bel-Air Métropole, édifée en charpente métallique soudée sur place, est, semble-t-il, le premier gratte-ciel suisse d'influence américaine. Implantée à la tête du Grand-Pont, elle est composée d'un immeuble haut et de deux corps bas appuyés sur un socle qui relie la vallée du Flon à la place Bel-Air. Le programme comporte des commerces, des bureaux, des logements et une salle de cinéma-théâtre desservie par un foyer circulaire se déployant sur quatre niveaux. Le revêtement extérieur en pierre et la composition des façades, avec notamment la symétrie de la tour, dénotent un certain classicisme alors que les techniques mises en œuvre, comme la ventilation, les ascenseurs et la structure métallique, sont à la pointe pour l'époque.



236 Tour de Georgette à Lausanne**1961**

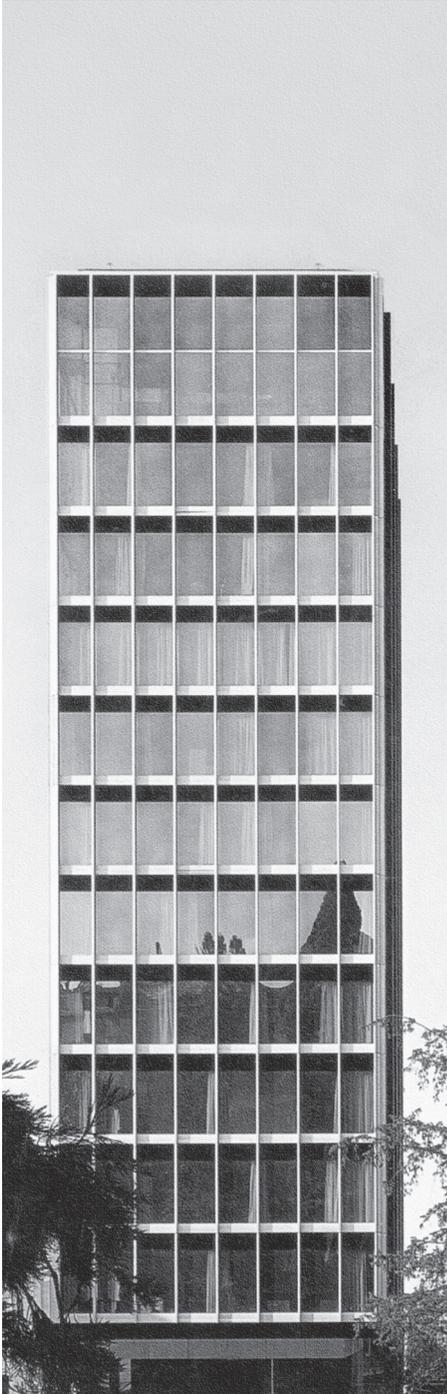
Pierre Bonnard, Laurent d'Okolski



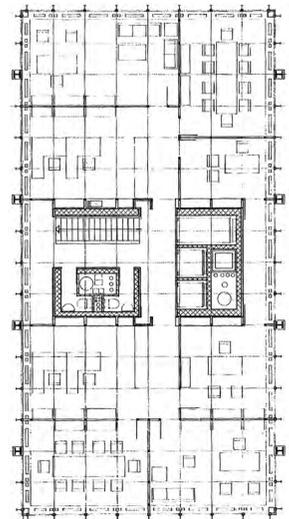
La tour de Georgette se dresse au-dessus d'une galette commerciale qui créait, à l'origine, avec un immeuble plié de cinq niveaux, un ensemble bâti abritant des commerces, des bureaux, des logements et un restaurant. Ce parti, inspiré peut-être de certains gratte-ciel américains des années 1950, a été adopté afin de ménager au maximum les vues depuis les bâtiments situés à l'arrière de la parcelle. Une grande galerie couverte donne accès aux commerces situés sur rue, alors qu'un patio intérieur fait office d'entrée de la tour dont l'élanement repose sur une dalle épaisse tenue par huit piliers. Les façades-rideau préfabriquées en aluminium (de nos jours complètement transformées) sont contenues latéralement par des pans verticaux maçonnés.

215 Tour des Imprimeries réunies à Lausanne**1959**

Jean-Marc Lamunière, Pierre Bussat



Résultat d'un concours restreint, le parti vise à affirmer l'importance d'un centre d'imprimerie au centre ville et se concrétise par un bâtiment bas pour la production et un immeuble haut pour la rédaction. Influencé par l'architecture américaine, et plus particulièrement par celles de Mies et de SOM, le projet lauréat réinterprète le modèle de la tour, avec une structure périphérique de huit poteaux extérieurs en acier et d'un noyau central de distribution en béton. Les dalles sont en porte-à-faux à leur extrémité permettant de libérer les angles. Une distinction très claire est faite entre les éléments porteurs et non porteurs des façades. Les bureaux paysagers permettent un maximum de flexibilité et sont vitrés du sol au plafond.



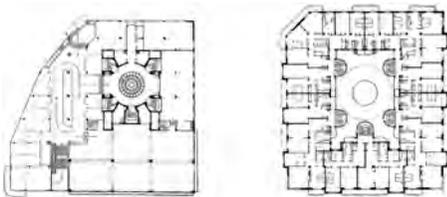
226 Galeries Sainte-Luce à Lausanne

1933

Charles Trivelli, Joseph Austermayer



Cet immeuble multifonctionnel et dense a été construit durant une période de crise économique et immobilière. Il s'implante en bas de la rue du Petit-Chêne, dans un terrain à forte déclivité, et enjambe le tunnel du métro qui passe latéralement sous le site, ce qui a créé des difficultés structurelles dont la résolution technique a été confiée à l'ingénieur Alexandre Sarrasin. Le programme est composé d'une galerie marchande, abritant des commerces, des restaurants et un cinéma, surmontée d'un corps de logements distribué par une cour centrale partiellement couverte d'une verrière. L'architecture de la galerie, d'inspiration allemande, est constituée notamment d'escalators et de colonnes lumineuses qui lui confèrent un caractère métropolitain.



279 Temple de Montriond à Lausanne**1964**

Jean-Pierre Cahen

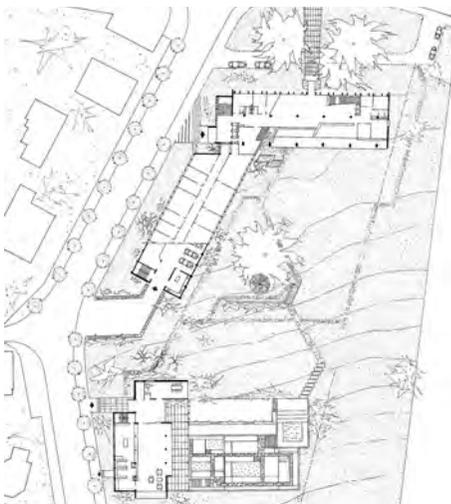
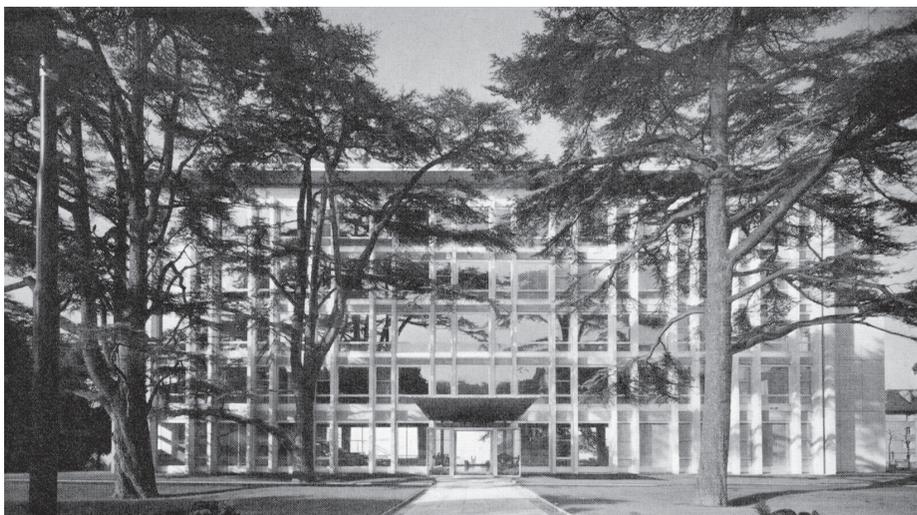


Le temple de Montriond a pu voir le jour grâce au soutien financier des habitants du quartier. De par sa couleur blanche et ses lignes très géométriques, l'édifice ressort du flanc est du crêt de Montriond auquel il est adossé et fonctionne dès lors comme repère urbain. Le volume est réalisé en partie en béton et en éléments préfabriqués en pierre blanche et polie qui dessinent une grille en façade. Il repose sur un socle vitré sur rue, ce qui a permis de le surélever par rapport à la pente et d'accueillir la Bibliothèque municipale. La dalle de couverture, soutenue par des poutres, se détache par une bande de lumière sur tout son pourtour qui, avec les fentes laissées entre les éléments en pierre, éclaire la salle de culte.

210 Immeuble de la Mutuelle vaudoise accidents à Lausanne

1954

Jean Tschumi

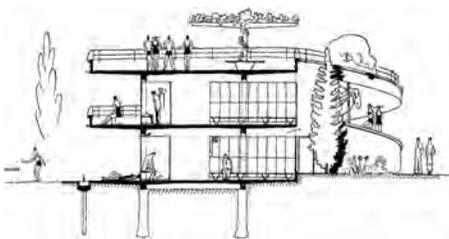
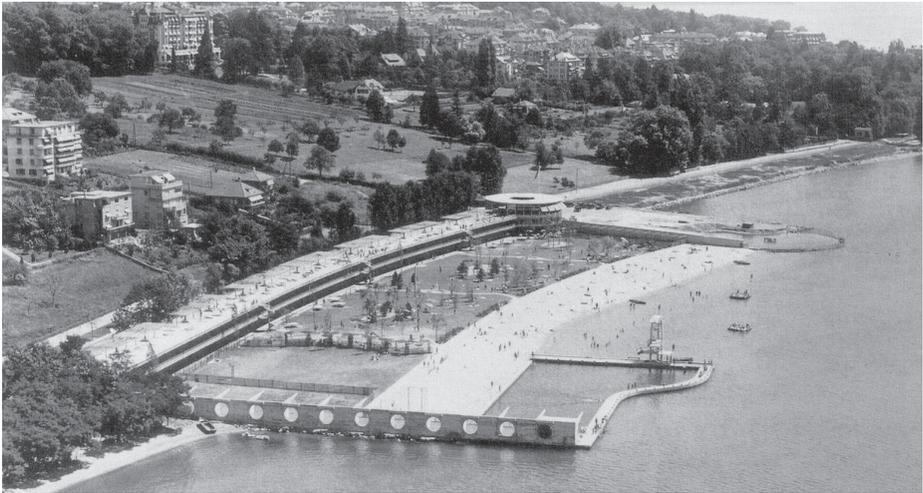


Résultat d'un concours restreint d'architecture, le siège de cette compagnie d'assurances est composé d'un bâtiment « en équerre ouvert », comprenant l'administration, le parking et l'accueil du public, et d'un corps bas détaché, abritant le réfectoire. Afin de préserver les cèdres présents sur le terrain, le bâtiment principal a été implanté en retrait de l'avenue de Cour. Une marquise en porte-à-faux en marque l'entrée et amène le visiteur dans le hall principal, conçu de manière à préserver la vue spectaculaire sur le paysage et le lac. L'utilisation du béton brut de décoffrage est particulièrement remarquable, notamment dans les éléments de façade, la structure du parking souterrain, les escaliers intérieurs ou le plafond du hall.

303 Bains de Bellerive à Lausanne

1936

Marc Piccard



Les anciens bains de Cour datant de 1888 et reconstruits en 1925 se sont avérés, dans les années 1930, insuffisants pour une ville d'une certaine importance comme Lausanne. En 1936, ils ont été démolis et remplacés par un nouveau complexe, issu d'un concours gagné par Marc Piccard. Le bâtiment, s'insérant parfaitement dans le courant fonctionnaliste de l'époque, se compose de deux parties principales : la rotonde, qui regroupe l'entrée, la buvette, le restaurant, les commerces, les bureaux et les services ; et le long volume des vestiaires, innovant de par la distribution hommes/femmes en coupe, plutôt qu'en plan comme traditionnellement, et de par le solarium installé en toiture.